

La Course de la Lumière

« **L**a Lumière, c'est Moi, DIEU-PENSÉE, plus ancien que le Principe humide, qui s'élançe brillant du sein des Ténèbres » dit le Messager au centre du tableau. Fixant des ailes à son pied, il s'apprête à la course, dans un éclaboussement de Lumière. La vague d'or solaire déferle, repoussant les eaux bleues de la nuit.

Ce tableau représente le dualisme Lumière-Ténèbres dans toutes les croyances. Les volutes jaune et bleue, formant le Yin et le Yang des Chinois, c'est le Principe actif et le Principe passif réunis en un seul et qui sont la base de la Création, selon le mode binaire.

C'est encore la Force et la Forme, mais la Force meurt dans la Forme. C'est le mystère de l'Involution dans lequel l'Esprit divin, l'Énergie Une et Informelle, se divise elle-même dans la Dualité. Ainsi, Osiris est-il déchiré par Typhon et ses membres dispersés aux quatre coins du Monde.

LORSQU'à l'ombre des futaies,
Les orfraies s'éternisent et que
Le culte des morts devenant l'heure exquise
Aux musiciens bourrus,
Ah ! Je t'assure, amie,
Qu'un point limite Mon sonnet !

Jadis, errant à l'aventure,
J'aimais rivaliser avec l'ombre des prés.
J'avançais inlassable, à toute heure du jour,
Lançant Mon pied nu vers le sol.
Le désert emboitant Ma Forme,
J'usais de Ma Force.
Et, puisant dans l'éther toute volupté,
Je gravis la pente du sentier redouté.

Las ! Le regard perdu, en avant dévalant,
Sur le seuil à franchir, plus d'espoir.
Je revins en arrière. Mais Je pris à l'oiseau
Son aile amarante. La fixant à Mon talon vainqueur
Souriant à Mon cœur,
Je Me suis amusé tout au long de Ma route
A voler devant toi, O Mon Soleil,
Qui éclaire, sans doute,
Mais à l'ombre de Mes pas !

